



PATRIARCAT DE MOSCOU

Département des relations ecclésiastiques extérieures

Le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie et le métropolite Rostislav des Terres tchèques et de Slovaquie célèbrent la liturgie de la Dormition à l'église de la Dormition du kremlin de Moscou



Le 28 août 2016, fête de la Dormition de la Mère de Dieu, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie et Sa Béatitudo le métropolite Rostislav des Terres tchèques et de Slovaquie ont célébré la Divine liturgie à la cathédrale patriarcale de la Dormition au Kremlin de Moscou.

Le métropolite Rostislav est arrivé le 26 août en visite officielle, accompagné d'une délégation de l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie.

Sa Sainteté et Sa Béatitudo concélébraient avec le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, le métropolite Kallistos de Diokleia (Patriarcat de Constantinople), le métropolite Arsène d'Istra, premier vicaire patriarcal pour

la ville de Moscou, l'archevêque Michel de Prague et des Terres tchèques, l'archevêque Georges de Michalovce-Košice, l'évêque Serge de Solnetchnogorsk, directeur du Secrétariat du Patriarcat de Moscou, l'évêque Tikhon de Podolsk, l'évêque Tikhon d'Egorevsk, secrétaire exécutif du Conseil culturel patriarcal, supérieur du monastère stavropégique de la Sainte-Rencontre de Notre-Dame-de-Vladimir, l'archiprêtre Vladimir Divakov, secrétaire du Patriarche pour la ville de Moscou, l'archiprêtre Nicolas Balachov, vice-président du DREE, l'archimandrite Séraphin (Chemiatovski), représentant de l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie auprès du Patriarche de Moscou et de toute la Russie, l'archiprêtre Nicolas Lichtchenioug, représentant de l'Église orthodoxe russe auprès de l'Église des Terres tchèques et de Slovaquie, recteur de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Karlovy Vary (Tchéquie), les doyens et le clergé de Moscou.

Des hommes d'état assistaient à l'office, ainsi que des personnalités du monde de la culture.

La liturgie était chantée par le chœur du monastère de la Sainte-Rencontre de Notre-Dame-de-Vladimir, sous la direction de Nikon Jila.

Après l'ecténie instante, le Primat de l'Église orthodoxe russe a prié pour la paix en Ukraine.

L'office était retransmis en direct sur la chaîne de télévision « Soyouz ».

A la fin de la liturgie, le Patriarche Cyrille a prononcé une homélie :

« Béatitude, Monseigneur Rostislav, métropolitaine des Terres tchèques et de Slovaquie, Eminences, Excellences, Pères, chers frères et sœurs,

L'Église célèbre aujourd'hui une grande fête, celle de la Dormition de la Mère de Dieu. Cette année, nous la célébrons un dimanche, ce qui nous rappelle le lien étroit existant entre cette fête et celle de la Sainte Pâque. Ce n'est pas un hasard, si les fidèles appellent la Dormition la Pâque de la Mère de Dieu, car nous célébrons aujourd'hui l'ascension de la Mère de Dieu avec son corps dans les cieux, le ravissement de Sa nature humaine, son âme, son corps, vers la vie divine. La Dormition nous rappelle la Pâque du Christ, parce que notre Seigneur Jésus Christ est la Résurrection et la Vie. Par Sa Croix et Sa Résurrection, Il a donné à tout homme qui croit en Lui l'espoir de la vie éternelle. Ces paroles du Sauveur : « Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25) s'adressent en premier lieu à la Très-pure et Toute-bénie Reine des cieux : elle revit après la mort par la force de la Grâce divine, et habite aujourd'hui dans les demeures de Son Fils et notre Dieu.

Nous vivons des temps difficiles, où les chrétiens de nombreux pays font l'objet de pressions. Bien plus, dans certains états, la foi en Christ crucifié et ressuscité est poursuivie comme un délit, et certains sont

mis à mort à cause de leur fidélité à leurs convictions chrétiennes. Par ailleurs, en dehors de persécutions directes contre l'Église et les chrétiens, il existe d'autres formes dangereuses de lutte contre le principe divin dans notre vie. Dans bien des pays, la morale révélée par Dieu est détruite, les gens renoncent à toute obligation devant le Seigneur, proclament leur indépendance par rapport au Divin, voire nient Son existence. La société actuelle frappe par la profondeur de la crise morale, annoncée par le Sauveur qui disait : « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez un grand nombre » (Mt 24, 12). Ces paroles établissent un lien important entre la foi, la piété, la dévotion et l'amour. L'amour est un don divin, car Dieu est amour, et l'amour ne peut être suscité dans le cœur humain sans la participation de Dieu. Lorsque l'homme sent un amour fort dans son cœur, il doit se rappeler que le Seigneur l'a touché et qu'Il lui confie une responsabilité : bien disposer de ce grand don de l'amour. C'est pourquoi notre lutte d'aujourd'hui, notre combat pour la préservation du principe moral dans la vie des hommes, pour la préservation de la foi dans les cœurs humains est en quelque sorte une lutte pour que l'amour soit présent dans la vie des hommes, et, par l'amour, ce que nous appelons du simple mot de « bonheur ». L'Église n'a pas d'autre but, n'a pas d'autre objectif que de renforcer la foi dans les cœurs des hommes, leur dévotion, et, par là-même, leur capacité à aimer les autres.

Notre témoignage sera efficace uniquement lorsque nous aurons l'amour entre nous, lorsque nous serons unis, c'est pourquoi il importe que nous contribuions par tous les moyens à l'unité de la Sainte Orthodoxie, des Saintes Églises orthodoxes. Les peuples dont les Églises orthodoxes locales ont la charge ont des modes de vie très différents, car il existe dans le monde bien des cultures différentes ; les conditions politiques, sociales et économiques diffèrent également. La vision du monde des différentes nations en porte l'empreinte, leur position en dépendent et sont marquées par les contradictions du monde contemporain, que nous le voulions ou non : la nature humaine se fait sentir dans les relations entre les Églises. C'est pourquoi notre capacité à conserver l'unité de l'Église orthodoxe, qui existe dans le monde entier, dépend à la fois des Primats, de l'épiscopat, du clergé, des fidèles. Nous sommes tenus de nous souvenir que la Très-Sainte Mère de Dieu est notre Mère et que nous sommes ses enfants, comme l'a si bien dit saint Théophane le Reclus dans son sermon sur la Dormition, lorsque nous travaillons à renforcer l'unité de la Sainte Orthodoxie.

La joie de la solennité de ce jour est décuplée par la participation de Sa Béatitude le métropolitain Rostislav, Primat de l'Église des Terres tchèques et de Slovaquie. Je salue l'archevêque Michel de Prague, l'archevêque Georges de Michalovce-Košice, ainsi que le métropolitain Kallistos de Diokleia, représentant du Patriarcat de Constantinople venu dans notre pays en pèlerin.

L'Église orthodoxe russe et l'Église des Terres tchèques et de Slovaquie sont liées par une même tradition, remontant à l'œuvre missionnaire de saints Cyrille et saint Méthode. Ce sont eux qui ont proclamé la bonne nouvelle du Christ ressuscité dans les terres de la Grande Moravie, leur prédication dans ces contrées ayant entraîné par la suite le baptême de la Rus'. En 1951, l'Église orthodoxe russe a

octroyé l'autocéphalie canonique à l'Église orthodoxe de Tchécoslovaquie. Cet acte n'était pas dicté par la conjoncture politique, ni par l'influence de forces laïques, mais par une claire conscience de la difficile situation dans laquelle demeuraient nos frères et sœurs de Tchécoslovaquie après la guerre. Pour des raisons politiques, personne, hormis l'Église russe, ne pouvait apporter une aide réelle aux orthodoxes de Tchécoslovaquie. Alors que nous n'avions alors guère de forces non plus, alors que nos églises étaient fermées, que le clergé ne faisait encore que rentrer des camps et des prisons, alors que le peuple éprouvait encore les conséquences de l'agression fasciste, nos pères ont ressenti la nécessité d'être avec le peuple orthodoxe de la Tchécoslovaquie d'alors, non pas pour dominer ce troupeau, non pas pour dicter à ce petit troupeau ses conditions, mais pour accorder quelques années plus tard, en 1951, à l'Église de Tchéquie et de Slovaquie, la pleine et entière indépendance canonique, le statut d'autocéphalie. Aujourd'hui, 65 ans plus tard, nous constatons que l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie fait pleinement partie de la famille des Églises orthodoxes locales autocéphales, et nous en remercions Dieu. Elle croît peu à peu, remplissant dignement sa mission salutaire, consolant et affermissant les peuples de Tchéquie et de Slovaquie dans la vraie foi, portant la lumière de la sainte foi orthodoxe aux cœurs de milliers d'hommes. A notre grande joie, les débats et les quiproquos sur le statut autocéphale de l'Église des Terres tchèques et de Slovaquie ont trouvé leur solution. Ce qui témoigne une fois encore de la justesse de la décision prise par nos pères en 1951, lorsqu'ils proclamèrent l'autocéphalie du petit troupeau orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie.

Nous savons que l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie a traversé une période difficile ces dernières années. L'Église orthodoxe y a sincèrement compatit et a prié avec ardeur pour que le Seigneur guérisse nos faiblesses humaines, illumine les cœurs, donne la paix à l'Église orthodoxe dans l'apanage des saints Cyrille et Méthode. Heureux d'accueillir à Moscou Votre Béatitude et Son honorable suite, nous remercions Dieu de ce que les difficultés soient peu à peu surmontées : le plus difficile appartient au passé. Soyez assurés que vous et vos frères archipasteurs de l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie pouvez toujours compter sur le soutien de l'Église-mère, l'Église orthodoxe russe. Elle n'est pas à l'origine de l'Orthodoxie dans les Terres tchèques et de Slovaquie, mais elle est sa mère parce qu'elle a accueilli après la guerre les fidèles orthodoxes éprouvés de Tchéquie et de Slovaquie.

Célébrant aujourd'hui avec votre Béatitude et nos confrères archipasteurs cette liturgie sous les voûtes de cette antique cathédrale, ayant communié au même Calice, nous avons ressenti combien nous étions proches les uns des autres, comme nos cœurs battent à l'unisson, comme notre prière commune découle de notre foi commune. Nous prenons conscience de ce nous avons besoin les uns des autres. Nous croyons que par l'intercession de la Très-sainte Mère de Dieu, des saints Cyrille et Méthode, docteurs des Slaves, égaux aux apôtres, dont la prédication commencée dans les plaines de la Grande Moravie se poursuit aujourd'hui grâce aux hiérarques de l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie, par les prières de saint Rostislav, prince de Moravie, dont vous portez le nom, de saint

Gorazd et de tous les saints qui œuvrèrent pour que la parole du Seigneur se répande, nos Églises et les peuples dont elles ont la charge demeurent éternellement unis de cœur, glorifiant ensemble le Dieu qui nous a enrichi du don d'un amour mutuel sincère. Amen.

Le Primat de l'Église russe a remis à Sa Béatitude le métropolite Rostislav un encolpion et une croix, ainsi qu'une copie de l'icône de la Vierge de Kazan.

Sa Béatitude le métropolite Rostislav des Terres tchèques et de Slovaquie s'est adressée à son tour au Primat de l'Église orthodoxe russe. « Sainteté, nous vous remercions de tout cœur de l'affection dont témoignent vos paroles, de la sollicitude fraternelle qui nous est témoignée ici partout et par tous, ainsi que de la joie spirituelle que vous nous avez offerte par la concélébration de la Divine liturgie, ici, à la cathédrale de la Dormition du Kremlin de Moscou », a dit notamment le métropolite Rostislav.

« Étant particulièrement proches des vous, nous ressentons l'affection et le soutien de l'Église orthodoxe russe, ainsi que sa sollicitude, a constaté Mgr Rostislav. Nos Églises et nos nations ont des racines culturelles communes, elles sont liées depuis des siècles. Aujourd'hui, dans les murs de cette majestueuse cathédrale, nous n'avons pas seulement le souvenir intellectuel de l'histoire de la Sainte Russie, mais nous ressentons presque physiquement l'intercession de ses saints, la force de sa foi et de sa piété. »

« Qu'aucune influence politique ne vienne mettre un terme aux liens multiséculaires entre nos Églises locales, que ces liens et notre union restent forts pour le bien des fidèles de nos Églises pour de longues années » a conclu le Primat de l'Église orthodoxe des Terres tchèques et de Slovaquie.

Ensuite, le Patriarche Cyrille a congratulé le métropolite Arsène, qui fêtait le 30^e anniversaire de son sacerdoce. Un encolpion lui a été offert à cette occasion.

Enfin, différentes personnes ont été décorées par le Patriarche.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/49241/>